

Il n'est qu'un seul péché capital !

A propos de l'Article de Catherine Sorano sur le 7 péchés capitaux paru sur « e-santé ». sur http://www.e-sante.fr/developpement-personnel-pire-peches-capitaux-NN_9196-124-7.htm

A la gourmandise, peut correspondre l'esprit du gourmet, qui apprécie le goût du fruit cueilli sur l'arbre, du plat composé avec tellement d'amour qu'il est forcément meilleur que les autres. Le gourmand est empiffreur qui va éventuellement prendre plus que de besoin pour satisfaire une envie égocentrique sans s'occuper du délicieux partage culinaire.

A la luxure consistant à jouir de la possession du corps de l'autre objétiisé, de l'acte du parfait pervers manipulateur, peut correspondre la « luxuria » des latins, la surabondance d'une disponibilité partagée qui transforme le plaisir en bonheur, une louange envoyée à la face du Monde.

A l'envie égocentrique correspond l'envie altruiste. La mauvaise envie qui enferme face à la bonne envie qui ouvre. Les deux sont une façon de parcourir le chemin d'être « en vie » sur le chemin (via) . « bienheureux celui qui » signifie étymologiquement « il est en vie celui qui ; il est en marche celui qui... »

A l'orgueil de celui qui se prend pour le maître de la vérité, qui regarde l'autre en le dénigrant, fut-ce avec superbe et en silence, peut correspondre l'orgueil de la capacité exprimée, la fierté d'un bien-être observé disponible pour l'humanité tout entière, prêt à vous permettre de passer de la jouissance égocentrique au bonheur partagé, dans une activité avec d'autres.

A la paresse de fainéanter dans un repos justifié par un égocentrisme forcené, en restant volontairement fermé à un appel à l'aide ou de détresse, peut correspondre la contemplation qui est une permanente louange à la Beauté dont on peut parler aux moments proposés par des esprits en communion.

A la colère de l'égocentrique qui n'a pas ce qu'il veut pour sa jouissance personnelle immédiate, qui veut consommer le Monde, peut correspondre la colère de l'altruiste qui n'accepte pas que soit empêchées la Liberté et la Dignité des Autres, qui veut participer avec ces Autres différents à la création du Monde.

A L'avarice peut correspondre l'esprit d'économie pour répondre aux besoins des jours sans, pour soi et pour les autres. Pour l'avare, c'est rarement pour « pallier », c'est surtout pour un plaisir égocentrique de posséder. Il ne veut pas le malheur de l'autre. Il s'en moque tout simplement ; ce n'est pas son problème. Il meurt décharné, vieux mais aigri.

Vive donc l'Economie qui est le contraire de l'avarice, qui est l'organisation du partage dans la maison (étymologie) qui n'est pas l'art de s'en mettre plein les poches mais l'art d'être dans le vrai et non pas privé du vrai (a varus)

L'avarice, l'absence d'Economie vraie, l'actuelle formalité libérale est en ce sens le seul des obstacles au bonheur des Etres humains.

Pour qui veut prendre un chemin qui donne sens à sa vie, au delà de l'égoïsme naturel et bienvenu qui consiste à s'alimenter de tout suffisamment pour pouvoir parfaitement s'exprimer, il y a un choix FONDAMENTAL à faire, celui que contiennent TOUTES les révélations des initiés, un acte de Foi, c'est à dire de CHOIX, de volonté à exercer :

Vous avez deviné..., bien sûr !